

Pôle de Connaissances pour l'Agriculture Biologique et l'Agroécologie en Afrique Australe (PCAA)

Le PCAA fait partie du Centre de Connaissances pour l'Agriculture Biologique et l'Agroécologie en Afrique (CCAB)

Le CCAB est un partenariat collaboratif piloté au niveau des pays membres du projet, qui vise à développer l'adoption de pratiques agricoles biologiques et agroécologiques grâce à un réseau de cinq pôles de connaissances en Afrique. Les organisations de mise en œuvre actives au sein du CCAB ont quatre objectifs principaux : améliorer l'accès aux connaissances sur l'agriculture biologique et l'agroécologie ; renforcer les capacités techniques et professionnelles des multiplicateur-riche-s ; favoriser la mise en réseau et renforcer les relations dans le secteur ; et renforcer les acteurs.rice.s dans leurs activités de plaidoyer.

Le défi

L'Afrique australe possède un large potentiel de développement de l'agriculture biologique et agroécologique, qui apporterait de nombreux bénéfices à une région confrontée à des enjeux écologiques, sociaux et économiques majeurs. Le secteur reste toutefois encore peu développé. Pour remédier à cet état de fait, il faudrait donc, entre autres, promouvoir un environnement politique favorable, favoriser une meilleure coordination entre les acteurs et accroître les investissements stratégiques. Lors de la Conférence africaine sur l'agriculture biologique de 2012, organisée à Lusaka, les parties prenantes régionales ont entre autres insisté sur la nécessité de renforcer le développement des connaissances et des compétences des professionnel-le-s du secteur dans la région.

Comment le PCAA fonctionne-t-il ?

Le Sustainability Institute coordonne la mise en œuvre régionale du Pôle de connaissances en Afrique australe (PCAA) depuis la Zambie. Des partenaires nationaux gèrent la mise en œuvre des activités en Zambie, au Malawi, en Namibie et en Afrique du Sud. Ces organisations partenaires sont les suivantes :

- > Participatory Ecological Land Use Management (PELUM) Zambie et Kasisi Agricultural Training Centre (KATC) en Zambie
- > Institut de Kusamala et Soil, Food and Healthy Communities (SFHC) au Malawi
- > Namibia Organic Association (NOA) et Namibia Nature Foundation (NNF) en Namibie
- > South African Organic Sector Organisation et Participatory Guarantee System South Africa (PGS SA) en Afrique du Sud

Le PCAA a pour objectif d'intensifier l'adoption de pratiques agricoles biologiques en collectant, créant et partageant des connaissances avec des multiplicateur-riche-s. Les multiplicateur-riche-s sont des personnes et des organisations qui diffusent des connaissances auprès de différents réseaux tels que des organisations de formateur-riche-s, d'agriculteur-riche-s et de

recherche, des vulgarisateur-riche-s, des médias et d'autres parties prenantes du secteur agroalimentaire. Le PCAA utilise une double approche, avec un programme sectoriel et un programme ciblé sur les multiplicateur-riche-s (à savoir le Programme d'appui aux multiplicateur-riche-s (*Multiplier Support Programme* – MSP).

Approche sectorielle

Le PCAA consolide les relations entre les multiples parties prenantes concernées, au sein et entre les pays du projet, et leur offre la possibilité de partager et de diffuser des informations sur l'agriculture biologique/agroécologique en fonction des besoins. Les partenaires nationaux de mise en œuvre (PELUM, NOA et Kusamala) activent leurs réseaux et sollicitent les acteurs qui ont le plus d'influence afin de garantir un effet optimal de multiplication.

Programme d'appui aux multiplicateur-riche-s (MSP)

Cette intervention ciblée permet de renforcer les multiplicateur-riche-s dans la diffusion d'informations ainsi que les capacités des petit-e-s exploitant-e-s. Chaque programme est différent puisque sa structure est basée sur une évaluation des besoins locaux. Les partenaires nationaux de mise en œuvre des programmes d'appui sont les organismes suivants : KATC, SFHC, NNF et SAOSO/PGSSA.

Intitulé du projet	Pôle de connaissances pour l'agriculture biologique et l'agroécologie en Afrique australe (PCAA) – un des pôles du projet CCAB
Sur mandat du	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Région d'intervention	Zambie (siège du pôle), Malawi, Namibie et Afrique du Sud
Mise en œuvre	GIZ en coopération avec le Sustainability Institute et avec des organisations partenaires (voir la liste ci-contre et la carte ci-dessous)
Durée	2019 à aujourd'hui

Pays et organisations du PCAA

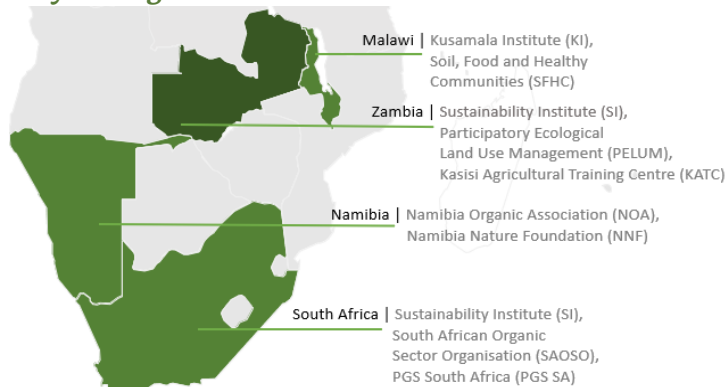


Photo : Marché biologique en Zambie (GIZ/Agricomm)

Qualité des produits grâce à des systèmes participatifs de garantie

Le PCAA met particulièrement l'accent sur l'adoption de systèmes participatifs de garantie comme instrument d'échange de connaissances entre pairs. Il s'agit de « systèmes d'assurance qualité à orientation locale » (définition d'IFOAM – Organics International) fondés sur les communautés, qui certifient les producteurs-rice-s grâce à la participation active des parties prenantes.

Ils peuvent être considérés comme une innovation importante pour les petit-e-s exploitant-e-car ils mettent à leur disposition une certification collaborative et abordable. En outre, ces dispositifs facilitent l'accès des agriculteur-rice-s au marché et encouragent la création d'espaces de partage de connaissances au niveau communautaire. Les systèmes participatifs de garantie raccourcissent les chaînes de valeur. Ils favorisent l'obtention de prix équitables pour les agriculteur-rice-s et leur permettent également de mobiliser le soutien du gouvernement de manière innovante grâce au développement de l'économie locale. En Afrique du Sud, le PCAA aide SAOSO et PGS SA à développer un système participatif de garantie baptisé *Programme pollinisateurs*. Ce dernier permet de former des multiplicateur-rice-s et de les aider à créer de nouveaux groupes de systèmes participatifs de garantie.

La voie de la certification passe par les systèmes participatifs de garantie



Récit du terrain : plaidoyer médiatique

PELUM considère les médias comme des acteurs stratégiques dans la mesure où ils peuvent toucher un large public. L'organisation crée des formations pour les médias depuis 2018 et, avec d'autres organismes, décerne des prix annuels pour récompenser les journalistes qui publient des articles de qualité sur l'agroécologie. Par l'intermédiaire du PCAA, PELUM a réalisé une évaluation des besoins des journalistes lors de la cérémonie de remise des prix de 2022, afin de déterminer leurs besoins en connaissances supplémentaires. Les conclusions de l'évaluation ont donné naissance à une formation en avril 2022 à laquelle ont participé 33 journalistes de 10 provinces travaillant dans des médias grand public. Cet événement de trois jours était consacré au plaidoyer médiatique, aux compétences de rédaction et à l'agroécologie.



Les participant-e-s ont élaboré des plans de publication dont PELUM assure le suivi, l'organisation fournissant aussi régulièrement aux journalistes des informations pertinentes sur les systèmes agroalimentaires. Les journalistes ont également indiqué que, pour pouvoir assurer une meilleure couverture, il fallait que leurs rédacteur-rice-s en chef comprennent l'importance de ce thème. En juillet 2022, PELUM a donc organisé un séminaire avec 22 rédacteur-rice-s en chef qui avaient demandé des sessions de suivi pour consolider leurs connaissances. Le PCAA dispose d'une plateforme très intéressante pour les journalistes puisqu'elle leur permet de trouver et de couvrir des sujets en leur donnant accès à des expert-e-s et à des agriculteur-rice-s. Résultat, le secteur dispose de davantage de journalistes ayant une solide compréhension du potentiel de l'agroécologie pour améliorer la sécurité alimentaire et renforcer la résilience au changement climatique.

Réalizations attendues du PCAA



550 produits de connaissances

sur l'agriculture biologique chargés sur la plateforme numérique de connaissances et accessibles au réseau



380 agriculteur-rice-s et entreprises locales

soutenu-e-s dans leur quête de certification grâce aux systèmes participatifs de garantie



500 multiplicateur-rice-s formé-e-s

dont au moins 40 % de femmes, qui partagent leurs connaissances sur l'agriculture biologique et l'agroécologie



Plus de 250 000 personnes atteintes

avec des formations directes, des événements et des supports de communication diffusés sur différentes plateformes médiatiques



Publié par

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Sièges sociaux Bonn et Eschborn, Allemagne

Crédits photos

GIZ/Agricomm, Rebecca Mwila

Texte

GIZ et Sustainability Institute

La GIZ est responsable du contenu de la présente publication.

Sur mandat du

Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

En collaboration avec :



Situation en

Décembre 2023